



PHOTO © INSEAD

MASTERS, MS ET MBA : COMMENT FAIRE LE BON CHOIX

Pour les candidats à un 3^e cycle d'école de commerce, il n'est pas simple de sélectionner la formation la mieux adaptée aux besoins et aspirations. Généraliste ou spécialisée ? Enseignement théorique ou expérience d'entreprise ? Voici quelques clés pour bien choisir.

S'il y a bien un secteur éducatif qui ne connaît pas la crise, c'est celui des 3^e cycles des écoles de commerce. Pour répondre à une demande toujours plus importante et exigeante, et s'adapter aux évolutions économiques, plusieurs centaines de masters, mastères spécialisés et MBA sont proposés aux candidats. À l'heure de faire un choix, cette diversité est un atout indéniable. Encore faut-il savoir faire le tri, pour trouver le programme et le diplôme qui correspondent le mieux aux aspirations personnelles et professionnelles. Tour d'horizon des principales formations.

LE MASTER

Afin de bien préciser les choses, rappelons que le grade de "master" est délivré dans les universités, mais aussi dans les grandes écoles de commerce. Le grade de "Master", c'est le fameux M de la réforme LMD (licence, master, doctorat), de niveau bac+5. Aujourd'hui, une quarantaine d'écoles de management françaises délivrent un "master", après avoir été évaluées par la Commission d'évaluation des formations et diplômes de gestion.

Cette commission garantit un bon niveau académique, de recherche en gestion et d'encadrement des étudiants. Pour y voir un peu plus clair, les palmarès des écoles de commerce établis par différents médias, dont Le Parisien (prochaine édition en mai 2010), classent chaque année les institutions qui délivrent un diplôme de grade master.

LE MASTÈRE SPÉCIALISÉ

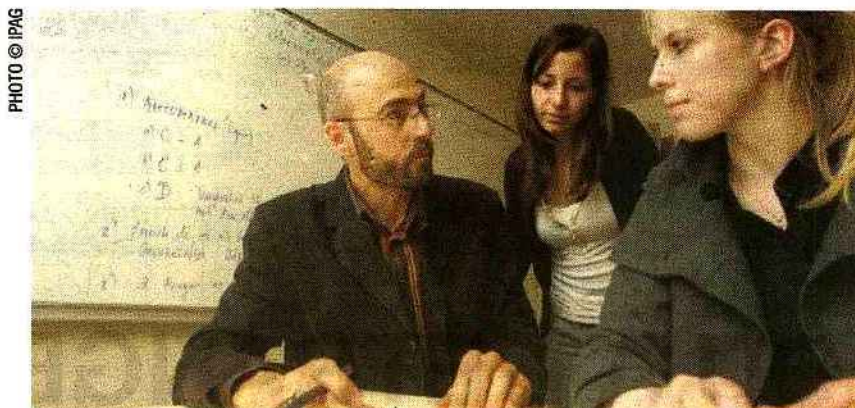
Depuis 1985, la Conférence des Grandes Écoles accrédite des programmes de formations, que seules les grandes écoles membres peuvent proposer. D'abord, le Mastère Spécialisé (MS), puis le Master of Science (MSc) depuis 2002.

D'après les critères de la CGE, le MS est une formation post-diplôme avec des enseignements théoriques, un travail de recherche en entreprise et la soutenance d'une thèse professionnelle. Il en existe plus de 400, dispensés dans 121 écoles, qui s'adressent à différents profils : ingénieurs, diplômés d'école de management ou de commerce, diplômés de 3^e cycle. Pour les

candidats intéressés, sachez que la sélection est dure, avec des tests de culture générale et de langues, un dossier et un entretien. Stages en entreprises et forte proportion de cours en anglais sont au programme. Les MS ont une orientation professionnelle très affirmée, avec pour objectif une spécialisation ou une double compétence. Bon à savoir : pour rester en phase avec les besoins du marché, l'offre évolue très rapidement. « Dans les grandes écoles, les programmes sont adaptés en permanence aux besoins des entreprises et aux évolutions économiques, confirme Jacques Tournut, directeur de programmes MBA à l'ESC Toulouse. Certains de nos programmes correspondent aux pôles de compétitivité de la région, comme l'aérospatiale. » Dans le cas du MSc, les études durent au moins trois semestres (deux pour les MS) et comportent un mémoire de recherche, dans la finance, le management ou le marketing. Plutôt destiné aux étudiants étrangers, il s'appuie sur un enseignement intégralement en anglais.

MASTER OF BUSINESS ADMINISTRATION

Trois lettres qui font rêver de nombreux étudiants et professionnels : MBA. Clairement orienté sur la conduite des affaires, il reste la formation management de référence à l'international. Le MBA est un label non protégé, ce qui signifie que chaque école ou université est libre de ses critères d'admission et de ses programmes. Pour faire un choix éclairé, les candidats ont tout intérêt à se référer à deux éléments : les accréditations des institutions internationales, comme l'AACSB, l'AMBA ou l'EFMD (certaines écoles françaises cumulent les trois labels), et les classements établis par des titres de presse – Financial Times, The Economist ou Forbes. Si des MBA sont ouverts aux jeunes diplômés d'écoles de commerce, la plupart s'adressent surtout à deux types de publics :



des cadres avec quelques années d'expérience, qui se réorientent ou évoluent vers des responsabilités managériales, ou des diplômés de l'enseignement supérieur qui veulent ajouter une plus-value à leur formation littéraire ou scientifique. « Dans une logique d'évolution de carrière, des ingénieurs veulent acquérir des compétences managériales, explique Sophie Riguier, responsable communication MBA de l'ISC. Certains candidats cherchent une remise à niveau, d'autres une évolution professionnelle vers des secteurs nouveaux. »

La durée des études, variable, est généralement de un an en France. Deux options existent, le full-time MBA (un an très intensif) et le part-time MBA, en deux ans. Durant cette période, les étudiants bénéficient d'un enseignement très concret, axé sur l'apprentissage de méthodes, souvent dans un contexte international.

LE TEMPS DE DÉCIDER

Masters, Mastères Spécialisés, MBA... Malgré leurs différences, tous ces diplômes s'appuient sur une même philosophie : l'adaptation des étudiants aux réalités

de l'entreprise et la montée en compétence. C'est surtout la cohérence entre les études et le projet professionnel qui doit déterminer l'orientation. Pour répondre à tous les besoins, de nombreuses écoles développent une offre très diversifiée : par exemple, l'ISC

propose 17 MBA spécialisés, tandis que l'ESC Toulouse a une gamme de 3^e cycles très diversifiée avec 23 MS. L'ESG de son côté propose près d'une trentaine de MBA spécialisés hyper pointus. Certains établissements cherchent aussi à faire la différence sur des modules de formation, comme Audencia et son module MBA « Art, Management et Créativité », ou l'ESG qui se pose en leader de l'offre en e-business. Attention cependant : le prix de ces formations est généralement très élevé (en moyenne, 12 000 euros pour un MS dans une grande école jusqu'à plusieurs dizaines de milliers d'euros pour certains MBA).

Quels sont les critères d'une « bonne » formation ? Il est difficile d'y répondre, tant les données en jeu sont nombreuses. Quelques gages de qualité aident heureusement à y voir plus clair. Le premier est l'adéquation de la formation avec les besoins du marché. Directement lié à celui-ci, un autre facteur est la présence d'un comité d'orientation composé de dirigeants du secteur, et qui participe à l'évolution des programmes. Le troisième élément est la dimension internationale, aujourd'hui incontournable : stages dans des universités partenaires, promotions brassant les nationalités, langues étrangères, etc. « Tous les programmes sont détaillés sur les sites web des écoles, précise Leila Murat, directrice associée des admissions à l'Insead. Pour compléter ces informations, il ne faut pas hésiter à se rendre sur le campus et se renseigner pour se forger sa propre impression. » **Gilles Marchand**

SE POSER LES BONNES QUESTIONS

**Pour les responsables de programmes
MBA ou Mastères, plusieurs critères
s'imposent aux candidats.
Nous les avons interrogés,
voici leurs conseils pour bien choisir.**

LES QUESTIONS ESSENTIELLES

- Le programme et le projet professionnel sont-ils en adéquation ?
- Le contenu de la formation est-il adapté au marché de l'emploi ?
- Quelle est la notoriété de l'école et des programmes auprès des entreprises ?

- Quelle place est donnée à l'international ?
- La formation bénéficie-t-elle d'une accréditation ?
- Quelle est la qualité du corps professoral ?
- L'investissement financier est-il rentable ?

POUR ALLER PLUS LOIN

- Quelle est la plus-value du programme par rapport à la formation initiale ?
- Le programme s'appuie-t-il sur des partenariats dynamiques avec des entreprises ?
- Quelle est la qualité du suivi individuel (coaching, service d'accompagnement des carrières) ?
- Quel est le profil académique et professionnel des autres participants ?
- Quel est le devenir professionnel des diplômés ?
- Le réseau d'anciens est-il efficace ?